

Maurice MERLEAU-PONTY, *Signes* (1960) : Le travail du geste

Une caméra a enregistré au ralenti le travail de Matisse. L'impression était prodigieuse, au point que Matisse lui-même en fut, raconte-t-on, ému. Le même pinceau qui vu à l'œil nu sautait d'une action à l'autre, on le voyait méditer, dans un temps dilaté et solennel, dans une imminence de commencement du monde, commencer dix actions possibles, exécuter devant la toile comme une danse propitiatoire, la frôler plusieurs fois jusqu'à la toucher presque, et s'abattre enfin comme l'éclair sur le seul tracé nécessaire. [...] il est vrai que la main a hésité, qu'elle a médité, il est donc vrai qu'il y a eu choix, que le trait choisi l'a été de manière à satisfaire à dix conditions éparses sur le tableau, informulées, informulables pour tout autre que Matisse, puisqu'elles n'étaient définies et imposées que par l'intention de faire *ce tableau-là qui n'existait pas encore*.

Ernst BLOCH, *Le principe espérance* (1944) : L'attente du Nouveau

C'est quelque chose de nouveau que l'on attend, et qui nous emmènera. La plupart des gens se laissent déjà séduire par le seul fait qu'une expérience est nouvelle, qu'elle est différente de ce qui précède, indépendamment de son contenu. Qu'il se passe quelque chose est déjà cause de plaisir, pour autant bien sûr que ce ne soit pas un malheur qui nous frappe personnellement. Au niveau le plus bas, ce sont les ragots qui séduisent, le récit d'une dispute. Mais les journaux exploitent en grande partie ce besoin d'inhabituel, c'est la fraîcheur des nouvelles qui constitue leur attrait. Rien n'est plus insipide qu'un journal vieux d'un ou de plusieurs jours, sans que cela soit toujours justifié. On surestime le journal d'aujourd'hui, on sous-estime celui d'hier, parce qu'il a perdu le piquant de la surprise. Mais si se genre de besoin, trivial ou commun, présuppose l'ennui, un ennui qu'il faut chasser, il met également quelque chose de plus élevé en branle : car ce qu'il attend en fin de compte, c'est la nouvelle tant espérée d'une délivrance. Et le contenu de cette nouvelle-ci n'est plus du tout indifférent, car ici le Nouveau c'est l'Attendu, enfin là, réussi. Ce Nouveau-ci est accueilli comme un frère qui vient du pays où le soleil se lève.

Ernst BLOCH, *Le principe espérance* (1944) : le non-encore-conscient

Le non-encore-conscient est donc exclusivement le préconscient de l'advenant, le lieu de naissance psychique du nouveau. Et s'il est préconscient c'est précisément parce que son contenu n'est pas encore entièrement manifesté, qu'il ne fait encore qu'émerger du futur, et que parfois même il naît 'abord objectivement dans le monde : ainsi dans toutes les situations productives grosses de ce qui n'a encore jamais été là. Telle est donc la disposition du rêve vers l'avant, tel est le contenu du non-encore-conscient, en tant que mode du conscient de l'Ad-venant ; ce que le sujet flaire ici, ce n'est plus un relent de cave, mais l'air frais du matin.

Friedrich Nietzsche, *Le Gai Savoir*, (1882), §334 : Apprendre à aimer

Il faut apprendre à aimer. — Voici ce qui nous arrive dans le domaine musical : il faut avant tout *apprendre à entendre* une figure, une mélodie, savoir la discerner par l'ouïe, la distinguer, l'isoler et la délimiter en tant qu'une vie en soi : ensuite, il faut de l'effort et de la bonne volonté pour la *supporter*, en dépit de son étrangeté, user de patience pour son regard et son expression, de tendresse pour ce qu'elle a de singulier ; — vient enfin le moment où nous y sommes *habitués*, où nous l'attendons, où nous sentons qu'elle nous manquerait, si elle faisait défaut ; et désormais elle ne cesse pas d'exercer sur nous sa contrainte et sa fascination jusqu'à ce qu'elle ait fait de nous ses amants humbles et ravis, qui ne conçoivent de meilleure chose au monde et ne désirent plus qu'elle-même, et rien qu'elle-même. — Mais ce n'est pas seulement en musique que ceci nous arrive : c'est justement de la sorte que nous avons *appris à aimer* tous les objets que nous aimons maintenant. Nous finissons toujours par être récompensés pour notre bonne volonté, notre patience, notre équité, notre tendresse envers l'étrangeté, du fait que l'étrangeté peu à peu se dévoile et vient s'offrir à nous en tant que nouvelle et indicible beauté : — c'est là sa *gratitude* pour notre hospitalité. Qui s'aime soi-même n'y sera parvenu que par cette voie : il n'en est point d'autre. L'amour aussi doit s'apprendre.